

Le futur de l'éducation: les robots s'invitent à l'école

PAR DIDIER BONVIN

Coder à l'école? Il s'agit désormais d'une réalité grâce à un robot sorti tout droit des laboratoires de l'EPFL.

C'EST UN PETIT CUBE de plastique doté de roues, de senseurs et de voyants lumineux. Derrière son aspect jouet – ce robot est même Legocompatible – se cache un fabuleux outil d'éducation multi-âge.

Ce robot, forcément sorti des laboratoires de l'EPFL, répond au nom de Thymio. Son succès, et l'intérêt qu'il suscite auprès des enseignants, s'inscrit dans cette volonté politique internationale d'apprendre à coder à l'école. On l'a vu en France, en Italie, en Angleterre, mais surtout aux Etats-Unis où Obama a lancé sa campagne «une heure de code» pour que tous les Américains apprennent à programmer en classe.



L'EPFL avec son **robot Thymio** vise la même chose: apprendre la programmation facilement et dès le plus jeune âge. Coder dès 5 ans? Oui, c'est possible. Christophe Barraud, président de l'association Mobsya qui gère et produit les robots Thymio, le prouve en nous montrant une interface 100% visuelle: de

simples images à glisser pour programmer le robot.

Mieux, ce robot va suivre l'évolution des élèves, du primaire au secondaire jusqu'au gymnase. Plus l'élève avance, plus il apprend des fonctions complexes.

Un seul outil permet aussi d'atteindre plusieurs apprentissages. On parle bien sûr d'informatique, du contrôle de l'information, de mécanique, mais pas seulement. Gordana Gerber, physicienne et docteur ès sciences, a introduit le robot Thymio dans les classes de tout niveau pour apprendre les langues ou les maths. «Nous n'avons pas modifié les cours, le robot s'intègre parfaitement dans le cursus existant, explique-t-elle. J'ai repris les fiches de cours officielles pour y intégrer Thymio.»

Actuellement, plus de 1000 robots Thymio se retrouvent dans les classes en Suisse et presque 2000 dans le monde. Avec le soutien de la Loterie Romande, des dizaines de kits pédagogiques destinés aux écoles sont en préparation. Après le débat sur les langues, le code sera peut-être bientôt considéré comme un bagage éducationnel indispensable. ■